lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Le grand blond est triste

Par Kader Bakou

L'homme est assis sur un banc public. Ici, il fait froid la nuit à cause de l'humidité et de la proximité de la mer. Spectacle rare dans ces lieux, deux amoureux sont assis, un peu plus loin, sur un banc public, mais sans «s'bicoter» comme dirait Brassens, conservatisme oblige.

L'homme est assis sur un banc public dans ce square situé entre le stade Hamadi de Bologhine et le stade Ferhani (ex-Cerdan) de Bab-el-Oued. L'USMA dispute la finale aller de la Ligue des champions africaine de football.

Des milliers de spectateurs suivent le match en direct «en live» à Hamadi, et sur écran géant au stade Ferhani. Peu parmi ces dizaines de milliers de supporteurs de l'USMA savent que ce SDF assis seul la nuit sur un banc public, ce grand blond à la chaussure noire, est Téréza, un ancien joueur de l'USM Alger !

K. B.

VENTE-DÉDICACE

Mansour Kedidir signera son livre *La nuit la plus longue* aux éditions Apic, au Sila, le lundi 2 novembre à partir de 16h, le jeudi 5 et le vendredi 6 novembre à partir de 15h.

LES LANGUES AFRICAINES D'ALGÉRIE

Unasema kiswahili, ka yi magana haoussa ?

Le groupe Pigeons voyageurs d'Afrique (PVA) fondé en 2011 à Alger est constitué d'étudiants et étudiantes de différents pays d'Afrique.

« Le groupe chante en une multitude de langues africaines : le lingala, une langue très populaire au Congo, le swahili aussi très parlé en Afrique de l'Est, du Sud et dans la région des Grands Lacs. A part ces langues, on introduit souvent le français dans nos chansons pour leur donner une dimension universelle. L'exemple typique est celui de notre hymne 'PVA' ou le texte est quasiment en français, et dont le refrain est très aimé et repris souvent par les enfants de Bordj El Kiffan qui ont l'habitude de fréquenter notre centre», nous a confié le Tchadien Alex Mandjita, membre du groupe. Mais il y a aussi des groupes et des artistes algériens qui chantent dans des langues et des dialectes d'Afrique sahélienne ou d'Afrique subsaharienne.

«Oui, on chante avec le haoussa et le bambara, confirme le groupe algérien de gnawi Wlad Bambra. «Effectivement, nous utilisons d'autres langues dans nos chansons comme le bambara des gnawa. Nous nous essayons aussi à d'autres dialectes de l'Afrique centrale appris lors de nos différents voyages. La langue apporte ce qu'on appelle un groove, une musicalité et surtout la compréhension d'un style. Ça nous permet d'explorer davantage cette musique afin de se l'approprier», a expliqué, de son côté, Abdou du groupe Djmawi Africa.

Des langues et des dialectes «africains» (nous sommes tous des Africains), notamment, le swahili et le bambara sont également parlés dans certaines confréries soufies (zaouïa) dans le Sahara algérien. Ces parlers apparaissent dans des chansons du genre diwan (gnawi).

Photos : DR

Le groupe Pigeons voyageurs d'Afrique.

Par ailleurs, il y a dans la région de Béchar un dialecte unique en son genre fait d'emprunts à l'arabe, au berbère et à un parler «africain», il s'agit du «korandji», ce qui signifie «la langue du village». Ce parler, qui a traversé les siècles, est la langue la plus isolée et la plus septentrionale du dialecte songhaï. Il est parlé aujourd'hui encore par environ 3 300 locuteurs vivant autour de l'oasis de Tabelbala, dans la wilaya de Béchar.

Lors d'une rencontre au Cercle Frantz- Fanon de Riadh El Feth, à Alger, en 2007, Amazigh Kateb a été clair : «Je ne me reconnaîtrai pas dans une Algérie qui renie sa dimension et son identité africaines.»

Les parlers «africains» sont une autre preuve de la richesse et de la diversité culturelle en Algérie.

Kader B.

PHOTOGRAPHIE

Le prix Nadar décerné à un livre de Boudjelal sur l'Algérie

Le prix Nadar Gens d'images, attribué à un auteur d'un livre de photographie, a été décerné vendredi soir à l'ouvrage *Algérie, clos comme on ferme un livre ?,* édité par Le Bec en l'air, avec des photographies de Bruno Boudjelal et des textes de François Cheval. Photographe d'origine algérienne, Boudjelal, de l'agence VU, a exploré depuis plus de dix ans, de façon «très personnelle» l'Algérie, entre «carnet de voyage et témoignages», ont expliqué les organisateurs dans un communiqué.

Le photographe, qui accompagne son père, décide de retourner en Algérie où il découvre «à la fois un pays, une famille, des paysages qui lui parlent et des personnes avec lesquels il dialogue sans savoir vraiment comment se situer».

Ces dix années le font passer du noir et blanc à la couleur dans une tentative de «mettre en perspective le quotidien et l'histoire». Avec le titre, *Algérie, clos comme on ferme un livre ?*, emprunté du texte de l'hymne national (Qassaman), Boudjelal éclaire une histoire, même personnelle, avec un lent processus de questionnements intimes pour l'artiste.

A travers son livre, le photographe a exploré l'Algérie d'est en ouest, dans un road movie, fixant à jamais «tout ce qu'il croise».

Une fois le travail achevé, il le structure sous forme d'expositions, de projections et de livres, avant de décider de se concentrer sur l'Afrique. La maison d'édition indépendante basée à Marseille, Le Bec en l'air, publie des ouvrages sur la photographie, l'art, la littérature et le patrimoine.

Créé en 1955, le prix Nadar est attribué par l'association Gens d'images en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, le musée Nicéphore Niepce à Chalon-sur-Saône et la Fnac.

Actucult

PALAIS DES EXPOSITIONS DE LA SAFEX (PINS-MARITIMES, ALGER)

Jusqu'au 7 novembre : 20e Salon international du livre d'Alger (Sila).

- Stand de l'Anep

Lundi 2 novembre 14h-15h30 : Hommage à François Maspero, le libraire, l'écrivain et le militant, par Alain Gresh (président de l'Association des journalistes spécialisés sur le Maghreb et le Moyen-Orient, journaliste au *Monde diplomatique* et auteur), et Sid-Ali Sekhri (libraire). Modératrice : Aïcha Kassoul (universitaire et critique littéraire).

16h-17h : Hommage à Jean Lacouture par Ahmed Cheniki, critique littéraire (université de Annaba).

17h15-18h30 : Hommage à la Palestine. Débat avec l'écrivain Waciny Laredj «Palestine, choses vues», et les Palestiniens Raid Nedjm (universitaire et poète) et Ouday Chatat (médecin et poète).

Mardi 3 novembre : 15h30-17h : «Tempête sur le Grand Moyen-Orient. En route pour un nouvel ordre mondial ?» par Michel Raimbaud, ancien ambassadeur et auteur.

Mercredi 4 novembre

15h-16h30 : «Culture de la République arabe sahraouie démocratique». Récital poétique avec les poètes Nena Lebat Errashid et Hamdi Aïlaladaf.

Jeudi 5 novembre 16h30-17h30 : Hommage à l'abbé Berenguer par Henri Teissier (ex-archevêque d'Alger) et Ammar Belkhodja (historien). Modérateur : Mohamed Yahiaoui (documentariste).

Vendredi 6 novembre à 15h-17h : «Les nouveaux maîtres du monde et ceux qui leur résistent» par Jean Ziegler.

Les communications se dérouleront à la salle des conférences de la direction générale de la Safex, Pins-Maritimes, sauf la rencontre avec Jean Ziegler qui se tiendra à la salle El Djazaïer (Safex).

- Stand des éditions Dar El-Othmania (Pavillon central stand AO4) :

Mardi 3 novembre à 14 : Les éditions INGESE organisent une vente-dédicace du livre par Belhai Djelloul, autour du livre *Les dons de la mer- Beni Haoua : De la tribu à la cité.*

- Stand de Lazhari Labter éditions (Pavillon central- Stand B 48)

Le poète Hamid Nacer Khodja signera son ouvrage *La profonde terre du verbe aimer* le mardi 3 novembre à partir de 14h.

Les poétesses tunisiennes Thouraya Romdhane et Rim Gomri signeront leurs ouvrages *Nue je dors avec les péchés* et *Les femmes sont attentes* le vendredi 6 novembre à partir de 14h et le samedi 7 novembre à partir de 10h.

La poétesse algérienne Saïda Otmanetolba signera son ouvrage *Je m'excuse pour le bonheur* le dimanche 1er, le mardi 3, le jeudi 5 et le samedi 7 novembre à partir de 14h.

La romancière et poétesse algérienne Fadhila el Farouk signera son ouvrage *Je m'épuise en ton amour ö fils de mon sang* le mardi 3 novembre à partir de 14 h.

- EL-IBRIZ ED. PAVILLON CENTRAL, STAND B40

Mardi 3 novembre à partir de 14h : Mme Mansouria Belkherroubi Mederreg, auteure de l'essai *Devoir de mémoire d'une petite fille à sa famille.*

Vendredi 6 novembre à partir de 15h : Collectif, auteur de *Femme ici ou ailleurs pour lecture de textes et signature.*

- Stand des éditions Alpha :

Mardi 3 novembre : Mahmoud Aroua signera son livre : *Ibn Rushd le médecin*.

- MÉDIA-PLUS AU PAVILLON CENTRAL ZONE C

Lundi 2 novembre à 15h : Marc Côte signera *Constantine* et *Guide d'Algérie*.

Mardi 3 novembre à 14h : Zahra Farah signera *La maison en haut de la côte.*

Mercredi 4 novembre à 16h : Brigitte Benkemoun signera *La petite fille sur la photo : La guerre d'Algérie à hauteur d'enfant*.

Jeudi 5 novembre à 16h : Walid Sidi Saïd signera *Désordres climatiques/10 nouvelles fantastiques.*

.....

SALLE AHMED-BEY DE CONSTANTINE

Jusqu'au 13 novembre : Exposition de photographie «La voie de l'unité allemande», à l'occasion du 25e anniversaire de la réunification de l'Allemagne.

VILLE DE TINDOUF :

Mardi 3 novembre à 20h : Concert de cheb Khaled.

MAISON IMZAD DE TAMANRASSET

Jeudi 5 novembre à 20h : Concert de cheb Khaled.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA JEUNESSE (38, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Lundi 2 novembre à 14h : Rencontre avec Les moudjahidine Abd El Kader Djilali Gerroudj, Boudjemaâ Zoulikha et Djouher Akrour, dans une intervention autour de leurs parcours dans la guerre de Libération.

Mercredi 4 novembre à 14h : Dans le cadre des mercredis du verbe, rencontre avec l'historienne Malika El Korso, autour de son livre *Algérie 1954-1962. La torture en question. Les dossiers jean Muller*, suivie d'une intervention en hommage à la Moudjahida Baya Hocine, la plus jeune des condamnés à mort.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER- CENTRE)

Lundi 2 novembre à 18h : Pièce théâtrale *El hob el mafkoud* (*L'Amour perdu*) du TNA. Mise en scène d'Ahmed Benaïssa. Entrée gratuite.

PALAIS AHMED-BEY À CONSTANTINE

Jusqu'au 5 novembre : Festival international de musique malouf.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 20 novembre : 6e Festival de la photographie d'art.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Jusqu'au 2 novembre : 5e édition des Journées du chant patriotique et révolutionnaire.

GALERIE EZZOUA'ART DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 12 novembre : Exposition de l'atelier Soupçon d'art, intitulée «La céramique autrement». L'atelier est animé par Rachida et Samia Merzouk et le plasticien Karim Sergoua.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 5 novembre : Exposition de documents et archives sur l'histoire de la presse algérienne intitulée «La communication de 1954-1962 et de 1962 à 1972», montée par Youcef Ferhi, un des pionniers de la presse algérienne.

GALERIE D'ART DAR EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2 N°32 (CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 14 novembre : 15e Salon d'automne du petit format, avec la participation d'une vingtaine d'artistes dont Bettina Heinen-Ayech, Myriem Aït El-Hara, Moncef Guita, Noureddine Chegrane, Mohamed Massen, Hellal Zoubir et Moussa Bourdine.

GALERIE D'ART SIRIUS (139, BOULEVARD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)

Jusqu'au 5 novembre : «Exposition d'automne» de Moussa Bourdine.